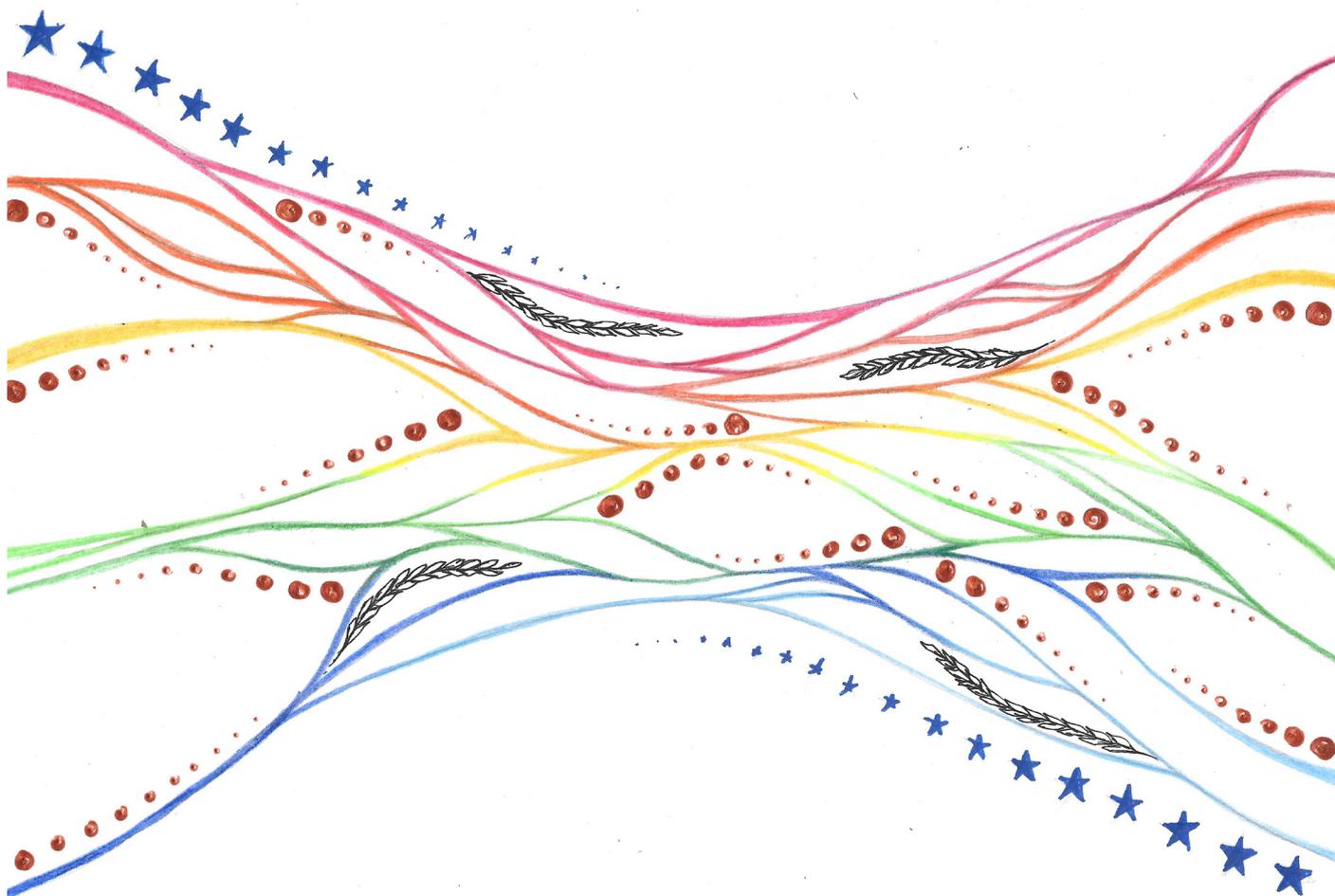


# L'AURORE

L'art en construction



## EDITO

Nous sommes en quelque sorte des aventurières à la poursuite du bonheur. Pourquoi s'en priver, nous diriez-vous ? Le bonheur est en effet indéfinissable en propre, mais, à défaut, nous le voyons comme une recherche du plaisir tout en acceptant ce qui ne peut être changé, et en excluant ce qui est source de douleur.

Cette conception peut se révéler toutefois vaine : seuls, nous ne pouvons atteindre ce but, dans la mesure où c'est seulement dans la recherche du plus grand bonheur pour le plus grand nombre

qu'on est pleinement heureux.

L'Aurore, synonyme de renouveau, nous évoque l'indignation (souvenons-nous du « J'accuse...! » d'Emile Zola), la quête de la justice sociale et de la liberté d'expression. « L'Aurore » est un journal républicain socialiste fondé en 1897. Dans l'article « Souvenirs sans regrets : la constitution de L'Aurore » de Vaughan publié en 1901 dans la revue, l'auteur revendique la vocation du quotidien comme celle de « créer un journal où toutes les opinions libérales, progressistes, humanitaires [...]

puissent être librement exposées. »

Aujourd'hui, ces idées sont encore au centre de nos préoccupations. Selon nous, la presse, l'art, la littérature, le droit, la philosophie, les sciences demeurent nécessaires à l'atteinte du bonheur. Et toutes ces disciplines reflètent nos aspirations ; et le choix de les pratiquer quotidiennement dans chacune de nos actions s'inscrit dans notre démarche. C'est alors avec grand plaisir que nous vous présentons ce numéro dans lequel l'art est en construction.

- M.L.B.V. & P.P.

# Journalisme d'investigation en état d'alerte

À l'heure où les entreprises privées sont plus puissantes que les États, le journalisme d'investigation se heurte à des problèmes. En effet, les grands groupes sont plus susceptibles de cacher leurs gains dans des paradis fiscaux, alors même qu'ils bénéficient déjà d'immenses avantages accordés par tous les États.

Le journalisme d'investigation cherche à rapporter des informations exclusives, sur des sujets considérés comme sensibles. Il requiert l'aide de lanceurs d'alerte, de manière à récupérer les informations qu'il ne pourrait pas obtenir en temps normal. Toutefois, ce type de journalisme, bien qu'en étant une des branches nécessaires, subit aujourd'hui des contestations. Les grandes entreprises sont menacées par la possible révélation de leurs frasques, et elles réagissent en fonction.

L'investigation journalistique se retrouve alors face aux plus puissants, et lorsqu'elle requiert de manière

effective l'aide de l'État pour contrer cette forte opposition, celui-ci lui tourne bien généralement le dos. Les politiciens et les magistrats, étant dit garants de nos droits les plus fondamentaux, comme la liberté de la presse ou le secret des sources, s'interposent au besoin de garantie du respect de ces droits, que réclame le journaliste. Mais les États se placent en garants des firmes qui semblent leur rapporter le plus d'argent, au mépris de toutes règles instituées.

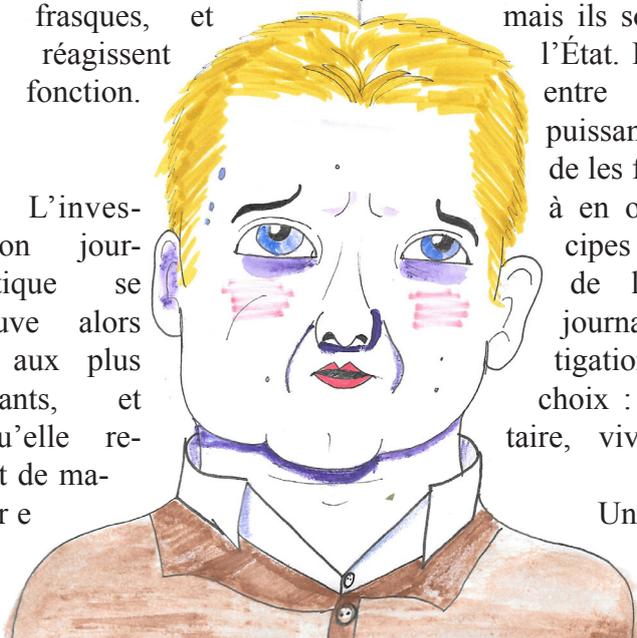
Les politiciens veulent conserver les grandes entreprises qui les soutiennent. Or, si la protection des lanceurs d'alerte est menacée au profit du secret de l'information, alors les entreprises pourraient abandonner les États. Ainsi, le secret de l'information des entreprises semble plus important que les libertés fondamentales. Les journalistes ne sont plus seulement face aux grands groupes, mais ils sont aussi face à l'État. Ils se retrouvent entre deux grandes puissances qui tentent de les faire taire, quitte à en oublier les principes aux fondements de la société. Le journalisme d'investigation n'a que deux choix : se battre ou se taire, vivre ou mourir.

Un des exemples les plus récents de cette tenta-

tive d'étouffement silencieux est en rapport avec l'évasion fiscale à Bruxelles : l'affaire LuxLeaks. Raphaël Halet, un employé avec peu d'influence dans l'entreprise Price Waterhouse Cooper (PWC), avait fourni au journaliste Edouard Perrin les dossier fiscaux des grandes entreprises multinationales comme Amazon, iTunes, Ikea. Le Luxembourg subit une pression colossale, et l'affaire ébranle toute l'Europe. PWC décide de mener une enquête en interne pour retrouver la source afin d'éviter un scandale, et remonte à Raphaël Halet. Dès lors, PWC passe par la justice française pour agir et reçoit de la part de la présidente du tribunal de grande instance (TGI) de Metz une ordonnance permettant une perquisition au domicile de Halet, stipulant notamment de récupérer les échanges entre Halet et le journaliste Edouard Perrin. Cette requête constitue un manquement grave à nos droits, et ce par la présidente du TGI de Metz elle-même, qui continue dans sa profession sans être inquiétée par la justice. En effet, le secret des sources doit être protégé ; cela fait partie des droits fondamentaux.

Tant que le journalisme d'investigation sera menacé, nos droits et nos libertés le seront aussi. Si les grandes entreprises se liguent contre le journalisme, et que l'État ne fait que les épauler, il en revient alors aux journalistes, aux citoyens, de réprimer de tels agissements, de sanctionner ces politiciens qui délaissent une de leurs missions : protéger la démocratie.

- C.D.



# Une Europe tremblotante face à un droit international paternaliste

*iiirk ! La voiture cale et s'arrête. Mais elle commence à reculer, la route étant trop en pente. L'Europe, les mains tremblantes, se met au point mort et actionne le frein à main.*

EUROPE Je n'y arrive pas, è troppo per me !

DROIT INTERNATIONAL It's your first time, calm down, it's gonna be alright (🎵)

EUROPE Il y a trop d'elementos à prendre en compte ! Pour réussir à avancer, il faut d'un côté que j'accélère, mais en même temps que je lâche du lest avec l'embranchage. Sono confusa. je veux aller très vite maintenant !

DROIT INTERNATIONAL Tu ne peux pas tout faire en même temps, ce n'est que le début d'un long apprentissage. L'automatique c'est pas pour tout de suite.

EUROPE Mais je ne veux faire aucune concession. Mes directives doivent être appliquées. Comment se fait-il que ces objetos estúpidos ne m'obéissent pas ? Et puis regarde le pommeau de la boîte de velocidad, il n'est même pas symétrique.\* Comment puis-je m'améliorer dans ces conditions ?

*Le droit international se tourne vers l'Europe et croise les bras, dubitatif.*

DROIT INTERNATIONAL Et tu crois qu'il est comment the entire world ? Réglé comme une montre ? Que tout obéit au doigt et à l'oeil ?

EUROPE Aber... ich...

DROIT INTERNATIONAL C'est trop facile de se plaindre ! On est tous dans la même galère.

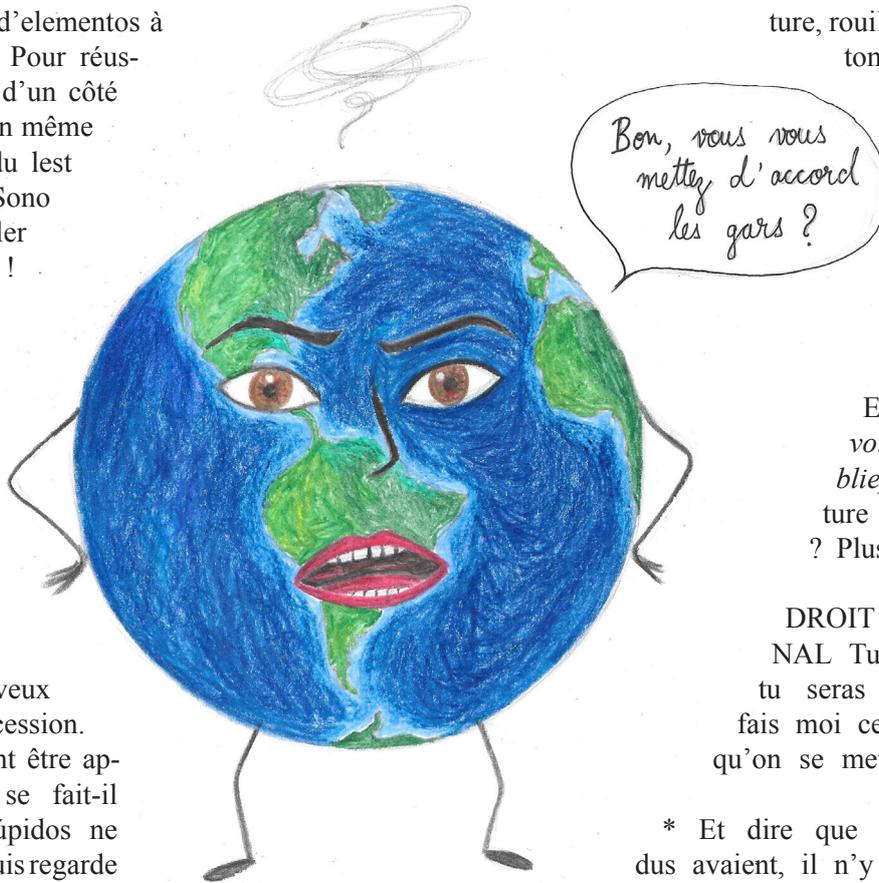
Alors even if tu as une vieille voiture, rouillée, ou qu'un jour elle tombe en panne... tu dois continuer à avancer, got it ? Ton unique goal ce n'est pas forcément d'atteindre la destination, mais c'est aussi et surtout de le faire safely.

EUROPE (*d'une petite voix, chevrotante, affaiblie*) La saluta de ma voiture est-elle si importante ? Plus que mon objectif ?

DROIT INTERNATIONAL Tu comprendras quand tu seras plus grande. Now, fais moi ce démarrage en côte, qu'on se mette enfin en marche.

\* Et dire que les concombres tor-dus avaient, il n'y a pas si longtemps, pour destination la poubelle... En effet, une norme européenne interdisait la commercialisation de certains légumes aux formes « bizarres », jusqu'à sa révision en juillet 2009 ; notamment pour le concombre, qui ne devait pas être courbé.

- P.P. & A.T.



## Une capacité physique égale



L'inégalité des forces physiques entre l'homme et la femme a longtemps été un prétexte pour légitimer le machisme. La tendance est sur le point de se renverser, l'égalité est de plus en plus tangible : le sport nous prouve que les femmes n'ont pas moins de capacités physiques que les hommes.

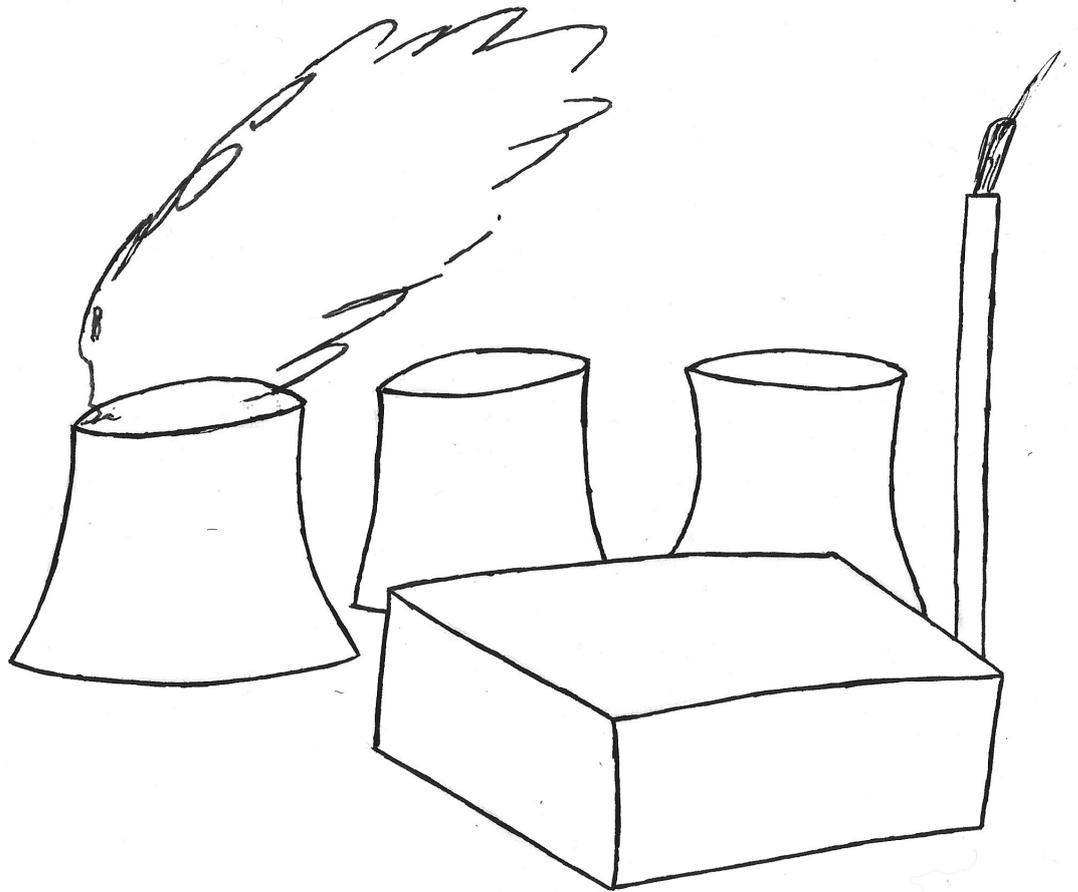
- M.-L. B.V.

# Partis politiques : les nouvelles centrales à scission

Dès 1970, pour contrer la présence constante de la droite dans le paysage politique, les partis de gauche se rallient et forment le parti socialiste (PS). A partir de ce moment-là, la coalition formée fait le poids face à cette vieille institution droitiste. En effet, un parti politique cohérent, soudé et grand, a plus de chances de faire valoir ses idées, et de les transporter jusqu'au siège présidentiel.

Ainsi, pendant plus de quarante ans, le paysage politique était composé de la droite, anciennement appelée UMP (Union pour un mouvement populaire), et de la gauche, représentée par le PS. En 2002, le FN (Front national) arrivait second au premier tour de la présidentielle, perturbant le système établi depuis longtemps.

Cependant, c'est en 2017 que les partis politiques subissent le plus grand changement : on passe d'une tripartition de la vie politique à une quadripartition. Le PS, achevé par le dernier président de la République qui le représentait, François Hollande, n'est plus en course. Son chef, Benoît Hamon, n'obtiendra que 6,3% des voix, arrivant cinquième du palmarès. La quadripartition se fait entre le parti de gauche représenté par Mélenchon, arrivé quatrième, la droite républicaine, troisième, distancée par le Front National, deuxième, et enfin par un parti nouvellement créé l'année précédant l'élection. « En Marche ! » se retrouve en effet premier, ce qui permet à son chef, Emmanuel Macron, d'être nommé Président de la République, lors du second tour face au FN.



Les partis politiques historiques souffrent du besoin du peuple de nouveauté. Le PS anciennement uni grâce à François Mitterrand, s'est déchiré de nouveau en 2017. Mélenchon et Hamon ne pouvaient s'entendre pour permettre à la cause socialiste de probablement se retrouver au second tour. Les partis politiques semblent tôt ou tard être voués à voir leurs anciennes mésententes refaire surface, et ainsi, détruire les partis politiques qui se voulaient unis dans l'optique de porter leurs idées loin.

« En marche ! », nouveau parti politique, tend à une unification des désaccords, se revendiquant ni de droite ni de gauche. Pourtant, ce parti est une des raisons de la scission des autres partis politiques, rendant incertain l'électorat. En politique, les alliances se font et se défont ; de même pour les partis, qui

ne sont que l'illustration de ces pactes. Il semble ainsi normal pour les politiciens d'être de nature changeante, et de suivre les tendances, d'intégrer le parti politique à la mode, le parti que le peuple semble approuver le plus.

Les partis sont à l'image de nos centrales nucléaires, loin d'être nouvelles, elles sont vieilles et usées. Elles ont fait leur temps, menacent d'un jour imploser, et de répandre leurs conséquences sur les citoyens. De sorte qu'un tel chamboulement risque d'entraîner la montée du populisme. On aimerait s'en débarrasser. Et pourtant, elles sont une source indispensable du fonctionnement de nos institutions, en tant qu'elles font partie du pluralisme nécessaire à la liberté d'expression.

- C.D.

## Cyber attaque en série

Quelle place ont les cyber-attaques dans notre société actuelle ? Elles semblent en tout cas être propres à notre époque : à la fois espionnage moderne entre entreprises ou Etats et moyen d'expression pour certains groupes, comme les célèbres « Anonymous », en passant par une nouvelle forme de piratage, les cyber-attaques revêtent différentes formes. Tandis que Josette pourra cliquer sur un lien lui proposant de visualiser des images de chatons et qui installera finalement un virus sur son ordinateur, Mike se fera pirater via son serveur.

Entre moyen de pression et phénomène culturel, on recense une hausse de 51% de la cybercriminalité en France en 2015. De plus en plus de films, séries ou autres moyens de création traitent de ce sujet : le film allemand WhoAmI de Baran Bo Odas par exemple, suit un groupe de hackers du nom de CLAY (Clowns Laugh At You) qui va se retrouver mêlé à d'autres affaires de piratage au niveau mondial,

mettant en danger la vie des quatre jeunes hommes.

Ou encore, la série britannique « Black Mirror », actuellement composée de trois saisons, se focalise dans chaque épisode sur d'autres problèmes causés par les nouvelles technologies : surprésence des écrans, facilité de manipulation par les réseaux sociaux, importance du paraître. Ce sont en effet trois des nombreux sujets abordés par Charlie Brooker, Annabel Jones, Emma Pike, et Barney Reiz dans cette série à l'aspect quelque peu dystopique.

Tous ces récits aboutissent finalement à la même conclusion : la facilité d'accès aux nouvelles technologies, leur popularisation et grande distribution auprès des



**CLAY WAS  
HERE !**

foules en fait un outil dangereux.

- K. L.

Celui qui détient le pouvoir et celui qui croit  
le détenir

Quelque soit le régime politique, chaque nation possède le besoin de personnifier le pouvoir dans une personne : le chef, le Président, le dictateur, le sultan.

Mais le pouvoir monte à la tête, et ceux que l'on estime comme des allégories du pouvoir - la plupart du temps - veulent détenir cette prééminence indéfiniment. Tous les moyens sont bons pour y parvenir, quitte à utiliser les institutions instituées par le peuple, pour contrer le peuple. Tel est le cas d'Erdogan qui, par le biais d'un référendum, a obtenu par le vote 51,5% de oui à une réforme de concentration et élargissement des pouvoirs présidentiels - soit les siens. Ainsi, il institue démocratiquement la dictature. Cependant, il n'est pas à négliger que les Turcs contestent ce vote qu'ils disent truqué.

Plus que des turcs, ils deviennent des têtes de turcs : la cible des mauvais traitements perpétrés par leur nouveau sultan, Erdogan. Pour ne citer qu'un exemple, sa première mesure était la censure de Wikipédia. Soit arrêter l'information de circuler.

La Turquie n'est pas la seule à subir les contrariétés naissantes de son chef. Ainsi, les Etats-Unis, grande puissance mondiale, font face à l'élection du président Donald Trump, même si cela est à nuancer. Trump ne prend pas pour cible le peuple, mais ceux qui sont au fondement de la démocratie : les journalistes. Il accuse les journaux de détourner l'information, de manipuler les gens. En hêlant des « fakes news » à haute voix, il montre son opposition à ceux qu'il pense incapables de dire la vérité.

Ainsi, Trump ne semble pas se remettre en question. Il se conduit en manitou suprême et tente de récupérer le monopole de l'information. Peut-être par les réseaux sociaux, twittant plus vite que son ombre, sans contrôler la véracité de son propos.

Tant que les chefs penseront être capable de tout diriger sans se référer à ceux directement touchés par les mesures, le peuple restera le souffre douleur. Le chef est et doit rester le représentant du peuple dans l'exercice du pouvoir.

- C.D.

# Changer notre travail et notre façon de le penser

Le travail est aujourd'hui l'une des choses les plus pré-occupantes pour les êtres sociables que nous sommes. Il est généralement nécessaire de travailler pour être en mesure de gagner sa vie et vivre dignement. Toutefois, le travail est rarement considéré comme une activité plaisante. Il peut être contraignant, aliénant et désagréable. En effet, travailler n'est pas toujours un choix : nous travaillons la plupart du temps par obligation, par devoir.

Néanmoins, l'homme, depuis toujours, crée des machines capables de le délester de ce lourd fardeau qu'est le travail. Depuis des décennies, le travail connaît de grandes mutations grâce à ou à cause de - il s'agira de le déterminer - la mécanisation de notre environnement. La mécanique a réussi à soulager les individus d'un travail asservissant et contraignant.

Par exemple, les moulins électriques qui broient notre blé, ayant remplacé les moulins à eau et à vent, qui ont eux-même auparavant remplacé la meule, garantissent un plus grand rendement et épargnent les hommes d'une activité néfaste pour leur santé, excessivement laborieuse et peu efficace.

Les travaux universitaires des chercheurs d'Oxford Frey et Osbord, dans leur thèse intitulée « The future of employment : how susceptible are jobs to compu-

tarisation? » de 2013 sont arrivés à la conclusion que 47 % des emplois ont de grandes chances d'être remplacés dans les vingt années à venir. On pourrait penser aux caissiers, aux conducteurs, aux agriculteurs ou serveurs : tous sont voués à être remplacés par des robots.

Tous ces changements provoqueront petit à petit de grands bouleversements dans l'économie mondiale. On en revient à la question de l'aspect positif ou négatif. Il est possible de voir l'automatisation comme une destruction pure d'emploi, qui provoquerait une hausse du chômage. Un robot est plus avantageux pour une firme, puisqu'il ne réclame ni salaire, ni congés payés, ni amélioration des conditions de travail. Néanmoins il diminue les possibilités d'emploi.

Pourtant, une vision méliorative peut être adoptée : cette diminution de la charge de travail humaine transférée aux robots peut nous être bénéfique. Elle peut permettre d'arrêter le travail aliénant, contraignant et dangereux. De plus, les robots étant des producteurs de richesse plus efficaces et moins coûteux, ils pourraient participer à une redistribution des biens communs sans profiter à l'intérêt privé. Enfin, ce gain de temps est libérateur et nous permet de nous consacrer à ce qui nous passionne : l'art, la philosophie, les sciences.

- M.L. B.V. & P.P.

## Lettre ouverte

Chérie, euh... ne m'en veux pas pour ce que je vais t'annoncer... ou plutôt ce que j'ai fait. C'était vraiment pas volontaire. Enfin, si, mais surtout je ne pensais que cela prendrait une tournure aussi importante. Je pense que dans la situation actuelle, le mieux est de se focaliser sur les enfants et non sur comment la situation a dégénéré. Oui, en effet, cela concerne les enfants. Il nous faut une solution. Leur vie est fichue. Mais vraiment. Enfin bon, là je suis peut-être un peu dans l'extrême. Tu te souviens de la fois où je t'ai dit que notre système économique est à revoir ? Et que ce serait sympa de faire bouger les choses ? Et bah, j'ai surpris nos rejetons à casser à la batte de baseball les vitrines d'HSBC. Il suffisait de mélanger des idées révolutionnaires et un peu de jugeote afin de donner deux fous furieux. Le plus surprenant, c'est qu'en mettant en oeuvre ce cocktail Molotov, on se radicalise ! On devient passionné. Tout tourne à l'extrême, nos convictions, nos pensées, même nos actions ! Bon, bah tu l'as sûrement compris, au fur et à mesure de ta lecture... j'ai radicalisé les gosses... j'ai un peu merdé. Mais d'un autre côté, c'est quand même une découverte incroyable !

**Jean-Mi.**

## Billet d'humeur

Rien ne va plus.

Nous sommes le liant du corps, l'huile entre les rouages ; sans nous rien ne passe ni ne se passe. Et pourtant, nous sommes maltraitées, dévalorisées. Soit remplacées par des substances synthétiques, soit éliminées par elles. Notre ennemi, c'est le perturbateur endocrinien. Son caractère inoffensif n'est que de façade. Un trompe-l'oeil aussi puissant que la photo du burger de McDonald. Et le pire, c'est qu'il revêt plusieurs apparences... phtalates, parabens, nonyphénols... et la liste est loin d'être exhaustive. Ils sont partout. Tu les utilises au quotidien, dans ton chewing-gum Hollywood giga fraîcheur de la mort qui tue, dans ton gloss Benefit rose gold, dans ton parfum Abercrombie, dans ton déo senteur banane de la République démocratique du Congo... Mais ça, tu ne le soupçonnes même pas ! Ils sont aussi invisibles qu'un poil dans une soupe.

Mais nous souffrons. Nous ne sommes plus aux commandes. Il n'y a plus de capitaine à bord, ou tout du moins ce n'est plus nous. Multiplement pernicieux, ce nouveau pilote peut pourtant revêtir un nom : le capitalisme.

La pénétration de notre intimité n'est pas sans conséquences. Tu crois que tu peux jouir sans que nous en pâtissions ?

**FAUX.**

Quand il s'agit de protéger Kiki, Jean-Michel a intérêt de choisir les bons produits. Exit les lubrifiants et capotes contenant parabens et nonyphénols ! Et si tu veux donner une descendance à ton chéri, ça ne risque pas de faciliter la tâche, même plusieurs mois après avoir cessé de fréquenter cette alchimie.

Acemoment-là, si c'est stable avec Jean-Mi, veille à moins polluer et ton corps et l'environnement, grâce à une contraception durable. Alors pitié, écoute cet appel de détresse, attrape cette bouteille jetée à la mer. Prends garde à nous, prends garde à toi.

**- Tes hormones**

## OURS

**Rédactrice-en-chef** : Amélie Turci

**Dessinatrices** : Klara Langer, Maria Luiza Brandao Vaz

**Maquetterrice** : Amélie Turci

**Rédactrices** : Pauline Pellet, Klara Langer, Claire Dejean, Maria Luiza Brandao Vaz, Amélie Turci

**Relectrice** : Maria Luiza Brandao Vaz

## TABLE DES MATIÈRES

Perdu dans le journal ? On vous aide à y voir plus clair...

Edito - Page 1

Journalisme d'investigation en état d'alerte - Page 2

Une Europe tremblotante face à un droit international paternaliste - Page 3

Une capacité physique égale - Page 4

Partis politiques : les nouvelles centrales à scission - Page 5

Cyber attaque en série & Celui qui détient le pouvoir et celui qui croit le détenir - Page 6

Changer notre travail et notre façon de le penser & Lettre ouverte - Page 7

Billet d'humeur - Page 8